Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Le Centre hospitalier d'Avignon prend la douleur très au sérieux



À l'occasion de la Journée mondiale de la douleur, le Centre hospitalier d'Avignon met en lumière sa Structure Douleur Chronique, labellisée par l'Agence régionale de santé (ARS). Seule structure publique du territoire à proposer une offre de soins aussi diversifiée, elle mise sur une prise en charge personnalisée, associant expertise médicale, accompagnement psychologique et traitements spécialisés. Les patients ne peuvent pas solliciter la structure par eux-mêmes. Ils sont adressés au service Douleur chronique par leur médecin généraliste ou spécialiste ou, encore, par des services médicaux. Des consultations avancées seront organisées sur les centres hospitaliers périphériques de Carpentras, Cavaillon et Orange.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

La douleur peut envahir chaque geste, perturber le sommeil, fragiliser les liens familiaux, bouleverser une vie professionnelle et surtout la vie tout court. À Avignon, l'hôpital public s'est doté, depuis un an, d'une structure dévolue à ces souffrances persistantes, pour que le patient ne soit pas réduit à sa maladie et à ses symptômes, mais pour lui permettre de retrouver autonomie et qualité de vie.

Une équipe pour appréhender la douleur dans sa globalité

Labellisée par l'ARS (Agence régionale de santé), la Structure Douleur Chronique du Centre hospitalier d'Avignon s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire réunie autour du docteur Homauon Alipour Milajerdi, chef de service, et de Gaëlle Beyler, infirmière cadre de santé. Médecins algologues, anesthésistes spécialisés, neurochirurgien, médecin acupuncteur, infirmières spécialisées, psychologue et sophrologue travaillent de concert.



Structure Douleur chronique Copyright Hopital d'Avignon

Le principe ?

Une douleur chronique mêle mécanismes physiques, nerveux et psychologiques, qui s'entretiennent parfois mutuellement. Pour y répondre, la structure commence par une évaluation approfondie de la situation de chaque patient, avant de construire un projet thérapeutique individualisé. Le suivi peut ensuite associer plusieurs spécialistes, en lien avec le médecin traitant ou le praticien qui a adressé le patient. Une coordination essentielle pour éradiquer les prises en charge fragmentées qui ne font pas

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

avancer le patient dans la résolution de ses problèmes et douleurs.

Des traitements adaptés, loin du tout-médicament

Il n'existe pas de réponse universelle à la douleur chronique. L'établissement propose donc un éventail de solutions, choisies selon les symptômes, leur origine et les besoins de chacun : neuromodulation, radiofréquence, injections de toxine botulique, patchs de capsaïcine, acupuncture ou encore utilisation de dispositifs Tens, qui délivrent une stimulation électrique à visée antalgique. Des prises en charge en hôpital de jour et des thérapies psychocorporelles complètent ce dispositif. Certaines situations peuvent également relever de la chirurgie fonctionnelle de la douleur ou de traitements spécifiques. L'objectif n'est pas que de réduire l'intensité des symptômes ou même de la faire disparaitre un temps voire plus, mais d'aider les patients à mieux comprendre leur douleur, à agir sur ses répercussions et à reprendre autorité sur leur quotidien.

Quand le cancer déploie les douleurs

La douleur liée au cancer y est particulièrement étudiée. Elle peut provenir de la tumeur, de métastases osseuses ou de compressions nerveuses, tout comme des traitements eux-mêmes. Chirurgie, chimiothérapie et radiothérapie peuvent entraîner des atteintes nerveuses douloureuses. À cela s'ajoutent parfois la fatigue, la dénutrition, l'immobilité et la détresse psychologique. Une même personne peut ainsi souffrir simultanément de douleurs musculaires et de douleurs neuropathiques. Les prendre en charge suppose d'étudier précisément les différentes causes, sans négliger leur impact sur la vie intime, familiale et professionnelle. Cette approche globale a pour cible de soulager la personne, grâce à une écoute active du patient et de ses ressentis.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



La cadre de santé Gaëlle Beyler et le docteur Homauon Alipour Milajerdi Copyright Mireille Hurlin

Une expertise publique au service du territoire

La structure avignonnaise accueille principalement les patients de son secteur, orientés par leur médecin traitant ou un spécialiste. Certaines situations particulières, ou la nécessité d'accéder à un traitement spécifique, peuvent justifier une prise en charge plus large. À travers cette offre spécialisée, le Centre hospitalier d'Avignon veut renforcer l'accès à des soins coordonnés pour des patients dont la souffrance est complexe à traiter. Pour l'hôpital d'Avignon, la douleur persistante des patients mérite une évaluation médicale et une prise en charge adaptée afin d'ouvrir de nouvelles perspectives aux patients.

Ils ont dit, extraits

«On ne leur fait pas la promesse de ne plus avoir mal, explique en substance le docteur **Homauon Alipour Milajerdi**. L'objectif est plutôt de diminuer la sensation douloureuse, d'aider les patients à mieux vivre avec elle et de leur permettre de retrouver une autonomie. La douleur est propre à chacun :

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

certains patients souhaitent la faire disparaître au maximum, tandis que d'autres la perçoivent aussi comme un signal de leur maladie. Cette diversité impose une prise en charge personnalisée, sans jugement. Mieux soulager la douleur chronique ne consiste donc pas seulement à disposer de techniques performantes, mais à proposer le bon traitement, au bon patient, au bon moment, dans un parcours de soins coordonné. La douleur ne peut pas être traitée uniquement par une prescription. Les dimensions psychologiques, sociales et culturelles comptent, tout comme la possibilité de retrouver une activité et une autonomie.»

Gaëlle Beyler, infirmière et cadre hospitalier souligne « l'importance de la complémentarité des professionnels et de la coordination des parcours. Les infirmières ressources douleur participent aux consultations, aux soins non médicamenteux et à la formation des équipes hospitalières, notamment sur l'évaluation et la réévaluation de la douleur. La sensibilisation des soignants constitue un levier essentiel pour améliorer l'orientation des patients vers les dispositifs les plus adaptés.»

Les modalités de prise en charge
Orientation médicale obligatoire : Le patient être adressé par son médecin traitant ou par un médecin spécialiste muni d'un courrier médical décrivant sa situation. La demande doit être envoyée au secrétariat du service par courrier postal ou par e-mail. Après étude du dossier, une convocation - accompagnée d'un questionnaire obligatoire à remplir- est adressée si un rendez-vous est programmé. La première consultation est estimée entre 30 et 60 minutes pour une évaluation pluridisciplinaire de la douleur chronique. Documents à fournir : Tous les documents médicaux : imageries, comptes rendus d'hospitalisation ou de consultations, ordonnances.

Les infos pratiques
Centre Hospitalier d'Avignon. 305, rue Raoul Follereau à Avignon. Accueil téléphonique : 04 32 75 37 91 du lundi au vendredi de 9h à 16h. Accueil physique : Du lundi au vendredi de 8h à 17h. Ici.
Mireille Hurlin

Neurologie : le Vaucluse invente sa médecine de territoire

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Face à l'explosion des maladies neurologiques et aux délais croissants d'accès aux spécialistes, le Vaucluse inaugure sa première équipe de soins spécialisée en neurologie. Une réponse coordonnée et innovante pour améliorer l'accès aux soins dans un territoire confronté à une forte tension médicale.

C'est une première dans le département. En avril dernier, la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM) de Vaucluse, l'Agence Régionale de Santé (ARS) Provence-Alpes-Côte d'Azur et dix neurologues libéraux ont officialisé la création de l'Équipe de soins spécialisée (ESS) du Comtat Venaissin, dédiée à la neurologie. Derrière cette structure encore méconnue du grand public se dessine pourtant une évolution majeure de l'organisation des soins. Créées en 2019, les ESS permettent à des médecins spécialistes de coordonner leur activité autour d'un projet médical territorial commun afin d'améliorer la prise en charge des patients et de fluidifier les parcours de soins. Dans le Comtat Venaissin, l'initiative répond à une situation devenue préoccupante : difficultés d'accès aux consultations, délais de rendez-vous prolongés et tension croissante sur l'offre de neurologie.

Une organisation inédite pour répondre à l'urgence neurologique

Le constat n'est pas propre au Vaucluse. En France, les besoins en neurologie augmentent fortement sous l'effet du vieillissement de la population et de la progression des maladies neurodégénératives.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Selon Santé publique France, près de 1,2 million de personnes vivent aujourd'hui avec une maladie neurologique chronique, parmi lesquelles la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, l'épilepsie ou encore la sclérose en plaques.



Copyright CPAM de Vaucluse

Une spécialité très demandée

La neurologie fait partie des disciplines médicales confrontées à une forte pression démographique. Le nombre de patients progresse plus vite que celui des spécialistes disponibles, notamment dans les territoires semi-ruraux ou éloignés des grands centres hospitaliers universitaires. Egalement, les étudiants en médecine boudent cette spécialité qu'ils jugent trop complexe.

Une équipe de 10 professionnels

L'ESS du Comtat Venaissin a précisément été pensée pour répondre à cette fragilité territoriale. Le dispositif réunit dix neurologues libéraux installés à Carpentras, Avignon, Pertuis, Châteaurenard et Montélimar, épaulés par une coordinatrice et une infirmière en pratique avancée (IPA). Depuis le

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

lancement du projet en 2021, l'activité a doublé en deux ans avec plus de 2 000 premières consultations réalisées en 2025, signe d'un besoin particulièrement important sur le territoire. Cette montée en charge s'inscrit dans une tendance nationale. Selon la Fédération française de neurologie, les délais d'accès à un neurologue peuvent dépasser plusieurs mois selon les territoires, notamment pour les consultations non urgentes.

Une médecine plus coordonnée et plus réactive

L'ESS repose sur trois piliers : rapidité d'accès, coordination renforcée et innovation numérique. Concrètement, des créneaux sont réservés pour les situations neurologiques à fort enjeu, permettant aux médecins traitants d'obtenir plus rapidement des avis spécialisés. L'infirmière en pratique avancée assure quant à elle le suivi des patients complexes et facilite le lien entre médecine de ville et structures hospitalières.

La téléexpertise

Le projet mise également sur la téléexpertise et les messageries sécurisées afin d'accélérer les échanges entre professionnels. L'enjeu est crucial dans une spécialité où le facteur temps peut conditionner le pronostic. Accident vasculaire cérébral, suspicion de maladie neurodégénérative, troubles cognitifs ou pathologies neuromusculaires nécessitent souvent des diagnostics rapides et une coordination étroite entre les différents acteurs du soin. L'ESS a ainsi noué plusieurs partenariats structurants avec les orthophonistes, les CPTS (Communautés professionnelles territoriales de santé), le GHT-Neuro d'Avignon (Groupement hospitalier de territoire) et le CHU (Centre hospitalier universitaire) de Marseille pour les dossiers complexes.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Copyright Freepik

Vieillissement de la population et maladies neuro-dégénératives

Si les maladies cardiovasculaires ou les cancers concentrent souvent l'attention médiatique, les pathologies neurologiques représentent pourtant un enjeu de santé publique majeur. L'Organisation mondiale de la santé estime que les affections neurologiques constituent désormais la première cause d'incapacité dans le monde. En France, le vieillissement de la population accentue cette pression. Selon l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), le nombre de personnes atteintes de maladies neurodégénératives devrait fortement augmenter dans les prochaines décennies, entraînant des besoins croissants en consultations spécialisées, en suivi coordonné et en accompagnement des aidants. En Vaucluse, où certaines zones restent médicalement fragiles, la question de l'accès rapide à la neurologie devient donc stratégique.

Une nouvelle logique territoriale des soins

En cela, la création de cette ESS traduit une transformation plus profonde du système de santé français passant d'une médecine fragmentée à une organisation collective et territorialisée. L'Assurance maladie et l'ARS soutiennent financièrement cette évolution. Après une aide au démarrage de 12 000€ en 2021 puis 15 000€ consacrés à la structuration du projet, l'ESS bénéficiera d'un financement annuel de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

50 000€ à partir de 2026. Pour les autorités sanitaires, ces nouvelles organisations doivent permettre de mieux répartir les ressources médicales existantes, tout en limitant les ruptures de parcours et les renoncements aux soins. Dans un Vaucluse confronté au vieillissement de la population et à la raréfaction de spécialistes, l'ESS du Comtat Venaissin pourrait devenir un modèle appelé à essaimer dans d'autres disciplines.

L'équipe de l'ESS du Comtat Venaissin

L'ESS de neurologie du Comtat Venaissin regroupe 10 neurologues libéraux, les docteurs Bruno Perrouty, Pierre-Jean Gonon, Corinne Querel-Gonon, Anne Revol et Chloé Hirtz de Carpentras ; Valérie de Borchgrave d'Avignon, Géraldine Ast de Pertuis, Nathalie Grosmaire et Hervé Fayolle de Montélimar ; Alain Just de Chateaurenard ; Laura Dubousquet coordinatrice et Marie-Thérèse Casta-Jardi, infirmière en technique avancée (IPA).

Mireille Hurlin